L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 9 OCTOBRE.

Nouvelles de Paris.

On lit dans le *Peuple français* du 15 :

"Chaque jour qui s'écoule apporte un changement nouveau dans l'aspect de Paris.

"Hier soir, les principaux magasins des boulevards ont fermé leurs portes avant huit heures et, un café, sans doute pour ménager ses clients à l'absence du gaz, a éclairé ses salles avec des bougies. Plus de faste, plus de luxe, plus de bruyantes démonstrations au chant de la *Marseillaise*, chacun est grave, soucieux, recueilli, comme il convient à un peuple en péril.

"Le jardin des Tuileries n'est plus qu'un immense bivac ; dans ses allées ombreuses où les enfants prenaient leurs ébats, des soldats astiquent leurs fusils ou font leur *popotte* ; des chevaux sont attachés sous les grands arbres, des caissons d'artillerie bordent les bassins, et le sol gazonné est couvert maintenant d'une épaisse couche de paille. Quant aux statues, elles servent d'étagères ou de râteliers. Nous avons vu hier *Castor et Pollux* entièrement couverts d'effets militaires, et le *Spartacus* de M. Foyatier, est tellement entouré de sabres, de fusils et de bottes à citage qu'on a peine à le reconnaître."

La *Liberté* annonce que M. Détroyat, son rédacteur en chef, a repris ses épaulettes de lieutenant de vaisseau et a reçu l'ordre de partir pour remplir une mission importante.

— Dans la crainte des explosions qu'auraient causées le bombardement, la Compagnie du gaz devait cesser ses travaux.

On a reculé devant la difficulté d'éclairer Paris au moyen de lampes et on a pris, nous dit-on, la mesure suivante. Les simples particuliers ne recevront plus de gaz et au commencement de chaque nuit on étalera des robinets permettant d'interrompre à un moment donné toute communication avec les gazomètres.

On lit dans le *Peuple français* du 15 septembre :

"Hier dans l'après-midi une foule assez considérable se pressait sur la butte Montmartre dans le jardin d'une auberge ayant pour enseigne : *Au point de vue*. Les spectateurs avaient sous les yeux une magnifique batterie de pièces marines qui commande toute l'immensité de la plaine, et le regard embrassait un vaste horizon s'étendant des hauteurs de Montretout aux coteaux de la forêt de Bondy.

"A droite, du côté de Rosny et de Bondy, les hauteurs étaient couvertes d'une épaisse fumée. On n'apercevait pas de traces d'incendie dans les environs de Saint-Denis, mais sur toute la route qui va de Saint-Denis, pour mieux dire du fort de la Briche, jusqu'à Enghien en passant par Soisy et Eaubonne, des colonnes de fumée s'élevaient à des intervalles très rapprochés et formaient une ligne de feu continue.

"C'est à Enghien surtout que le foyer de l'incendie paraissait le plus intense. La on ne voyait pas seulement de la fumée, mais la flamme elle-même s'élevait au-dessus des bouquets d'arbres qui entourent la petite ville et le rattachent à la gare. Au-dessus d'Enghien on apercevait les maisons de Montmorency, situé en amphithéâtre, depuis le sommet de la colline jusqu'au fond de la vallée.

"Aucune fumée n'apparaissait sur les hauteurs à gauche de la ville, et il était évident qu'aucune partie de la forêt n'était incendiée. Des personnes qui se trouvaient près d'Enghien, dans l'après-midi, affirment que la campagne était remplie de paysans arrachant des pommes de terre, et de gardes mobiles vidant les greniers des maisons, entassant la paille sur les routes et y mettant le feu. Les flammes qu'on voyait de Montmartre, dans la direction d'Enghien, provenaient d'un grand chantier de bois, auquel on avait mis le feu."

UN COMMUNIQUÉ PRUSSIEN.

L'autorité prussienne, à Reims, a communiqué aux journaux de cette ville la note suivante, dont l'importance n'échappera à personne :

Les journaux qui paraissent à Reims ont reproduit la proclamation de la République et les décrets qui émanent du nouveau pouvoir institué à Paris. La ville étant occupée par les troupes allemandes, l'attitude des feuilles publiques pourrait faire penser qu'elles expriment une opinion inspirée ou autorisée par les gouvernements allemands.

Cela n'est nullement le cas. En leur accordant l'autorisation de publier leurs opinions, les gouvernements allemands ont tout que respecter la liberté de la presse comme ils la respectent chez eux. Mais ils n'ont pas reconnu jusqu'à présent d'autre gouvernement en France que celui de l'empereur Napoléon, et à leurs yeux le gouvernement impérial est le seul, jusqu'à nouvel ordre, qui soit autorisé à entrer dans des négociations d'un caractère national.

Il convient d'ajouter qu'à Paris on fait courir le bruit d'une médiation entreprise par presque chacune des puissances étrangères. Ce bruit n'est pas fondé. Aucune puissance n'a essayé d'intervenir jusqu'à présent, et il est peu probable qu'une médiation puisse être tentée, car elle n'aurait aucune chance d'aboutir, aussi longtemps que les bases d'un arrangement n'auront pas été discutées avec l'Allemagne, et qu'il n'y aura pas en France un gouvernement reconnu par le pays et pouvant être considéré comme agissant en son nom.

Les gouvernements allemands, dont le but n'est pas la guerre, ne repousseraient pas un désir sérieux du pays de conclure la paix. Il s'agit seulement dans ce cas de savoir avec qui elle pourrait être conclue. Les gouvernements allemands pourraient entrer en négociation avec l'empereur Napoléon, dont le gouvernement est le seul reconnu jusqu'à présent, ou avec la régence instituée par lui. Ils pourraient entrer en communication avec le maréchal Bazaine, qui tient son commandement de l'empereur.

Mais il est impossible de comprendre à quel titre les gouvernements allemands pourraient traiter avec un pouvoir qui jusqu'à présent ne représente qu'une partie de la gauche de l'ancien Corps législatif à Paris.

11 septembre 1870.

LA VILLE DE SOISSONS.—Un journal donne les renseignements suivants sur la ville de Soissons, que les Prussiens assiègent avec de la grosse cavalerie :

"Au point de vue stratégique, la vallée de l'Aisne est fermée par Soissons.

"Soissons est demeurée ville forte, et cette petite place peut être appelée à rendre d'importants services.

"Située sur la rive gauche de l'Aisne, avec un faubourg sur la rive droite, Soissons est entourée d'une enceinte bastionnée tout soigneusement entretenue.

"On sait l'importance que eut en 1814 la place de Soissons.

"L'armée prussienne, avec laquelle se trouvait Blücher, avait fait la faute d'appuyer trop sa marche au nord et de laisser son droit sur la vallée de la Marne et de la Seine les corps autrichiens et russes que commandait Schwarzenberg. Napoléon, qui tenait la campagne entre la Marne et la Seine, voyant la faute commise, voulut en profiter ; il eut l'idée d'enfermer l'armée de Blücher dans le triangle formé par l'Aisne et l'Oise, et de l'écraser sous les murs de Soissons ; ce projet fut déjoué par la reddition de la place de Soissons, et Napoléon Ier fut forcé d'aller donner bataille jusque dans la plaine de Laon."

LES VICTIMES DE L'EXPLOSION DE LAON.

Le *Guetteur* de St-Quentin donne les renseignements suivants :

"La capitulation venait d'être signée et le duc de Mecklembourg demandait au général Théremin d'Hame s'il n'était pas partant d'une personne du même nom qui occupait une importante fonction en Allemagne, quand une détonation formidable se fit entendre. Le feu venait d'être mis à une des poudrières par un garde d'artillerie qui depuis plusieurs jours déjà, en apprenant l'approche des Prussiens, avait dit qu'il voulait l'écouter qu'on entendrait bientôt parler de lui.

"Cette catastrophe a tué ou blessé près de 500 personnes. On nous donne, comme chiffre officiel, 553 personnes, tant militaires que civiles. Les chiffres relevés sauraient les suivants :

Gardes mobiles tués	....	160
blessés	....	18
Soldats prussiens tués	....	50

"Mais déjà l'on a déblayé des décombres, sous lesquels on a découvert de nouvelles victimes.

"Un certain nombre d'habitants ont été atteints dans les maisons voisines et dans les rues, notamment dans la rue du Cloître.

"Le duc de Mecklembourg Schwerin a été légèrement blessé, ainsi que le général, le préfet n'était pas sur les lieux.

"Les dégâts ont été considérables. Sauf les vitres brisées, le palais de justice et la cathédrale ont peu souffert.

"Le préfet, le général, le maire et plusieurs conseillers municipaux avaient été forcés de [illegible] Mais on a depuis procédé à leur arrestation, et ce les autres comme otages.

"C'est hier, dit-on, que l'on a dû prononcer sur leur sort."

CANDI.—Une des plus importantes fabriques de candi dans le Sud est certainement celle de Norman et Reiss, rue Vieille Levée, 121 et 123. Dans cet établissement, admirablement établi, se fabriquent tous les candis imaginables. Ils sont d'une variété sans fin, et leur qualité est en rapport avec leur diversité. MM. Norman et Reiss s'occupent aussi de tout ce qui se rattache au commerce de confiserie. Ils font des gâteaux simples ou variés, des gâteaux de mariage et de toute espèce de friandises sucrées sur commande et dans le plus court délai. Ils ont toujours en magasin des bonbons et des "boîtes à surprises" qui ont fait la fortune de Miller et Son à Philadelphie. Voyez l'annonce.

LA POUDRE LABORE est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent ; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Labore est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyon & Co., 40 et 42, rue du Camp ; Ducongé, 30, rue de Chartres et A. Grillo, pharmacien, 285, rue Royale.

MARCHANDISES NOUVELLES.—La maison W. Dampier, rue du Canal 155, vient de recevoir un nouvel envoi de marchandises qui font de ce stock un des plus assortis et des plus variés de la ville. Les dames [illegible] trouveront [illegible] aux marchands de la ville et de la campagne aux conditions les plus libérales.

LES DÉFENSES DE BREST.—La pièce suivante publiée par l'*Océan de Brest* émane du contre-amiral Reynaud, qui est venu à la Nouvelle-Orléans du temps de Butler.

"*Le vice-amiral, préfet du deuxième arrondissement maritime, commandant, aux habitants de la ville de Brest.*

"L'ennemi est aux portes de la capitale. Le gouvernement de la défense nationale, fort de la confiance de la France entière, saura lui opposer la plus énergique résistance.

"Les forces considérables de l'armée envahissante lui permettent, tout en poursuivant le siège de Paris, de détacher des corps d'armée sur les ports militaires, derniers boulevards de la France et la base de sa puissance maritime.

"Aux habitants et à la garnison de Brest à imiter la défense héroïque que Paris va entreprendre !

"Nos ressources en matériel et nos approvisionnements sont immenses. Les fortifications sont remises en état ; les ouvrages avancés de la place sont repris et développés ; les forts extérieurs reçoivent leurs garnisons et leur armement.

"Un grand nombre de pièces sont déjà en position ; dans peu de jours, 150 canons de gros calibre présenteront une formidable ligne de feu.

"Les forces militaires dont dispose la place, jointes à la garde nationale de la ville et aux bataillons annoncés du département du Gard, formeront un corps de plus de 10,000 hommes résolus et armés.

"Avec des éléments pareils et la patriotique ardeur des habitants, Brest tiendra sa place d'honneur et se montrera digne des héroïques défenseurs de nos villes de l'Est.

"La garde nationale, à laquelle il a fallu laisser le temps de s'organiser, est armée aujourd'hui.

"Les exercices doivent commencer de suite et se continuer avec une persévérance soutenue. Il faut qu'à son arrivée, l'ennemi trouve devant lui des hommes de cœur et d'énergie, devenus déjà de vieux soldats instruits et disciplinés.

"Le personnel des équipages, des troupes et des services publics a pu jusqu'à présent suffire à l'exécution des travaux ; le jour où il en serait autrement, je ferais appel à la population. Je sais qu'elle y répondra avec élan.

"Aussitôt les travaux de défense terminés, chacun connaîtra son poste de combat, et si l'ennemi arrive jusqu'à nos remparts, tous, gardes nationaux et militaires, unis dans une pensée commune, le salut de la patrie, sauront montrer ce que peuvent les efforts d'une population armée pour la défense de ses foyers et l'honneur de son drapeau.

"Brest, le 11 septembre 1870.

"Signé : REYNAUD."

LE CANON KRUPP.

Le *Nouvelliste de Rouen* donne les détails suivants sur le canon Krupp, exposé à Paris, au Champ de Mars, en 1867 :

L'usine métallurgique d'Essen, près de Dusseldorf, dans la Prusse rhénane, est un établissement sans rival en France, en Angleterre, en Amérique, dans le monde entier. Elle couvre une superficie de plus de 300 hectares, occupe 12,000 ouvriers, est desservie par trois lignes parallèles de chemins de fer que relie un chemin de ceinture, et consomme chaque jour plus de cent trains de houille de vingt (ou) wagons chacun.

On n'y fabrique qu'une seule chose : l'acier fondu. Tire directement de la fonte, il y prend toutes les formes.

Cet acier est travaillé par des engins inouïs. Il y a là un marteau-pilon à vapeur du poids de cinquante mille kilogrammes qui peut façonner des blocs de métal pesant jusqu'à trente-sept mille kilogrammes.

Au Creusot, le plus puissant marteau est de deux mille kilog. Celui de l'usine Petin Gaudet de Rive-de-Gier le surpasse, mais il n'est que de vingt mille kilog.

Et que fait-on de cet acier ? des essieux de locomotives, des arbres de couche de steamers, des bandages de roues de wagons, et jamais surtout des canons !

L'usine Krupp est outillée pour livrer tous les jours cinq batteries de campagne de huit canons et une pièce de siège de gros calibre.

On se souvient du spécimen qu'elle a exposé, en 1867, au bazar du Champ de Mars, de ce monstrueux canon d'acier fondu, fait pour lancer à plus de huit kilomètres, un projectile pesant cinq cents kilogrammes.

On sait que ce Behemoth des canons est aujourd'hui, sur les bords de la baie de Jahde.

L'exhibition du "gros canon" Krupp à l'exposition de 1867 fit bien quelques sensations ; mais la majeure partie des visiteurs français se contenta de trouver la chose ridicule.

Ridicule ! Tout était dit, et le gros canon prussien remporta sa croix au fin fond de l'Allemagne du Nord.....

Aujourd'hui les Prussiens ont su prévoir qu'aussitôt Paris menacé, il ferait venir à la rescousse des arsenaux de Cherbourg, Brest et Lorient, les plus puissantes armes d'artillerie dont la France dispose. Or, ces canons sont :

1o Le canon de 16, du poids de 5,000 kilog., lançant un projectile creux de 32 kilog. à la portée maximum de 7,250 mètres ;

2o Le canon de 20, pesant 8,000 kilog., et lançant un projectile creux de 52 kilog. à la portée maximum de 7,000 mètres ;

3o Le canon de 24, pesant 14,000 kilog., et lançant un projectile creux de 100 kilog. au maximum de 8,000 mètres ;

4o Le canon de 27, du poids de 22,000 kil., lançant à plus de 8,000 mètres un projectile creux de 144 kilog., au massif de 216 kilog.

Devant les forces redoutables de notre ville en défense, les Prussiens auront recours peut-être au canon Krupp. Il faut donc que les populations des départements voisins de Paris s'arment toutes, qu'elles multiplient dans les positions favorables à l'artillerie ennemie tous les obstacles possibles. Et d'ailleurs il n'est plus difficile à une armée assiégeante de manœuvrer sous le feu des forts, en pays ennemi, des batteries comme celles du canon Krupp.

UN DÉJEUNER DE 60,000 FRANCS.

Hier matin, dit le *Courrier de San Francisco* du 22, un certain nombre de nos compatriotes — ils étaient douze, nous dit-on ; de ceux à qui l'état de leur fortune permet de temps à autre le luxe d'un petit *extra* — se trouvaient réunis à déjeuner au Pavillon. Au dessert, quelqu'un hasarda qu'il serait peut-être bon d'un bon exemple que les convives allaient sans doute par une cotisation substantielle leurs sympathies pour le nouveau gouvernement français. La proposition fut saisie au bond ; un chapeau fit le tour de la table, et revint bientôt après à son propriétaire avec la somme assez rondelette de 12,000 dollars en bons, bien entendu, dont l'envoi fut immédiatement décidé. Avis a été donné au gouvernement de la défense nationale par la dépêche télégraphique suivante :

Au Gouvernement Provisoire à Bordeaux, (France).

L'énergie seule peut sauver la France.—Recevez un envoi de 60,000 francs pour contribuer à défendre l'honneur national.

A bientôt d'autres sommes.

Vive la France !

LES FRANÇAIS DE CALIFORNIE.

BISCUITS ET DIVERS ARTICLES D'IMPORTATION.—La maison J. B. Solari, rue Royale, No. 45, vient de recevoir de Liverpool, des biscuits crackers et divers autres genres de biscuits des meilleures marques d'Europe et des plus estimés. Cette importation est fort remarquable et nous la recommandons aux consommateurs qui aiment les choses fines. La maison Solari, dont le succès va toujours croissant, a reçu divers autres articles de consommation tout recherchés ainsi que des vins et liqueurs de qualité supérieure.—Voyez l'annonce.

BIJOUTERIE. — La maison de MM. C. H. Zimmermann & Cie, si connue de nos lecteurs, ayant été établie depuis 1853, reçoit maintenant un magnifique stock de riches articles venant directement des fabriques. Nos lecteurs qui désirent acheter des articles de bijouterie et d'argenterie devraient faire une visite aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal où tous les employés de l'établissement sont d'anciens résidents, parlant français. 4 D

HUILE DIAMANT NOIR.—Voici enfin de la bonne huile et qui ne fait pas explosion ; le fait est assez rare pour qu'on le signale aux familles qui ne se servent pas de gaz pour l'éclairage. L'huile Diamant Noir est garantie, après maintes épreuves, comme la meilleure actuellement sur le marché, et la lumière qu'elle donne est des plus pures et des plus brillantes. Elle se vend chez MM. Shropshire Bros., rue Poydras, Nos 108 et 110.

BEALS & LAINE, MARCHANDS DE CHARBON. — Cette maison de commerce, qui compte déjà quelques années d'existence, se recommande au public par l'excellence du combustible qu'elle livre. MM. Beals & Laine joignent à leur activité un capital étendu qui leur suffisant pour faire face aux besoins d'une clientèle considérable. Ils traitent avec tous,—propriétaires d'usines, fonderies, bateaux à vapeur, presses à coton et autres, chefs de famille, etc.,—aux conditions les plus avantageuses du marché. Leurs dépôts sont situés sur la Levée : l'un près des Champs-Elysées, l'autre près de la rue Louisa, et à ces deux endroits comme au bureau, on peut laisser des ordres, sûr de les voir exécuter au plus vite.—Voir l'annonce. 25sept—2;9 oct.

MACHINES A COUDRE DE GROVER & BAKER.—La supériorité de ces excellentes machines a été reconnue après les épreuves les plus sérieuses par les juris des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, et qui ont accordé à ces machines les premiers prix. Nous en avons vu fonctionner dans plusieurs familles et nous pouvons attester qu'elles fonctionnent très bien sans se déranger ; aussi les personnes qui en ont fait l'acquisition sont-elles généralement satisfaites. Bureau, 182, rue du Canal.

MACHINE DE SINGER.—Le succès de la nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles, va toujours grandissant et la vente a atteint un chiffre incroyable, celui de cinq cent mille. On peut même dire que ce succès sera sans limite, car véritablement la machine de Singer est sans aucun de ces défauts qui désappointent si cruellement les ménagères dans l'urgence continuelle de leurs travaux. En outre, la garantie de la vente est entière, et si la machine ne satisfait pas l'acheteur, il peut la rendre et en redemander le prix qui lui est immédiatement remboursé. Ces machines célèbres sont à vendre rue du Camp No 7.

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précédentes analyses de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles.

UNE ÉDUCATION PROFITABLE. — Tous les jeunes gens doivent se préparer à gagner leur vie et à ne dépendre ni de leurs parents ni du public pour leur entretien après qu'ils ont atteint leur majorité. Nous sommes informés que des nombreux gradués du Collège Commercial de Dolbear, rue du Canal, Nos. 164 et 166, il n'y en a pas un, en 38 ans, qui n'ait trouvé et gardé un bon emploi lucratif. Pas un d'eux n'est tombé dans la pauvreté ou dans le crime. C'est là le résultat d'une éducation entièrement pratique. Tout parent ou tout citoyen a un intérêt direct à user de ce système dans l'éducation de la jeunesse. Des conditions libérales seront faites avec tous ceux qui se feront inscrire immédiatement au Collège Dolbear.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SÈCHES.—Il est certain que la maison Geo. McGibbon & Co., rue du Canal, 141, au coin de la rue Bourbon, se fait remarquer parmi celles qui, à la Nouvelle-Orléans, rendent le plus de service au public par une vente à bon marché des articles les plus recherchés et des articles les plus utiles. Marchandises étrangères, marchandises américaines, produits admirables des fabriques d'Europe, étoffes fines, tissus élégants, confections et modes nouvelles, châles, robes, dentelles, soieries, velours, mérinos, toiles, broderies, etc., etc., tout cela se trouve en grande variété dans l'immense établissement de la maison McGibbon, et nous engageons les dames à parcourir la longue annonce qu'elle fait publier aujourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille*.

CE QU'ON DEMANDE. — Ce qu'on demande, ce sont des marchandises à bon marché, et l'on trouve ces marchandises chez M. Reiman, rue du Canal No. 131. M. Reiman possède un autre secret, c'est le moyen de donner à bon marché des articles frais, élégants, et de bon goût. Il y a des dames qui ne veulent pas y croire, mais quand une fois, elles ont pu se décider à tenter l'aventure, c'est-à-dire à entrer dans le vaste magasin de la maison Reiman, alors elles sont si bien converties qu'elles ne veulent plus acheter ailleurs. D'autre part, elles y trouvent tous les articles imaginables, en fait de modes, de nouveautés et d'articles de ménage. Voyez l'annonce.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

BRILLANTE ADDITION A UN STOCK SPLENDIDE.—MM. J. Levois & Jamison, rue du Canal, 126, viennent d'ajouter à leur stock déjà si considérable, nombre de nouveautés pour toilettes, parures, et aussi un riche assortiment de lingeries et de soieries dont les prix sont indiqués dans une annonce que nous recommandons à l'attention de nos lecteurs.

HABITS.—Le moment est arrivé où les parents doivent penser à pourvoir leurs enfants de linge et de vêtements d'hiver. Les messieurs doivent aussi y penser pour eux-mêmes, et nous engageons les uns et les autres à visiter le magasin de M. B. T. Walshe, rue du Canal No 110, devant la statue de Clay. Ce magasin se fait remarquer tout à la fois par le genre élégant de ses confections et le prix modéré de son linge fait et de ses étoffes, qui sont toujours d'une qualité fort estimable.

FABRIQUE DE VOILES.—On verra dans une annonce insérée plus loin que MM. Cassidy et Miller, fabricants de voiles, ont transféré leur vieil établissement du coin des rues Poydras et Camp au No. 103, rue St. Charles, où ils sont prêts à exécuter avec leur rapidité et habileté ordinaires tous les ordres qui leur seront confiés.

ORGUES.—Nous référons nos lecteurs musiciens à l'annonce de MM. S. D. & H. W. Smith, annonce relative aux orgues américaines, dont ils sont les agents de vente.

GROCERIE ET VINS.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de W. H. Henning, qui vient de recevoir un stock tout nouveau de groceries, thés, vins, etc., de la meilleure qualité, avec un assortiment complet de marchandises françaises, anglaises et allemandes. M. Henning a l'excellente réputation de vendre à bon marché des articles excellents et d'une qualité supérieure. On trouvera tout cela maintenant dans le vaste magasin qu'il vient d'ouvrir rue du Camp No. 75. Voyez l'annonce.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 8 octobre 1870.

Le marché monétaire est encore très difficile, surtout pour les billets de commerce qui se sont faits à 3 pour cent par mois, même le No 1.—Le papier hypothécaire est en demande et plusieurs transactions ont eu lieu à 10, avec 1½ pour cent de courtage. Nous cotons : 1 à 1 1½ par mois les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et 2 à 2 1½ et 3 les bons billets de commerce et les billets de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales.—Les billets hypothécaires sont à 10 à 11 par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 112 1¼ à 112 1½ contre 113 1¼ à New-York et fermé, après avoir touché 113, à 112 3/8 à 112 5/8 contre 113 3/8. On a vendu $500 à 112 1¼, $5000 à 112 3/8, $5000, $5000 et $12,000 à 112 1½, $15,000 à 112 1½ à 112 5/8, $5,000, $10,000 et $10,000 à 112 5/8, $4,000 et $10,000 à 112 5/8 à 112 3/4, $2,000 à 112 3/4, $1,500 à 112 7/8 et $2000 à 113. Dans l'argent, $1000, en demi piastres américaines, à 108 1½.

Il n'y a pas eu beaucoup d'animation dans le change étranger. Les cours ont haussé avec l'or. Les opérations de sterling embrassent environ 28,000 livres, dont 9000 et 12,000 connaissement et clear à 121, 5000 clear No. 1 à 121 1/8, 3000 à 121 à 121 1¼, 1000 à 121 1¼, 1500 de banquiers à 121 1½.—Le sterling peut être coté à 120 3/4 à 121 1¼ le bon connaissement à connaissement No. 1 et clear et 122 1½ à 122 3/4 le change de banque.

Le change américain a été calme et lourd. La plupart des banques ont tiré sur New York à 1/8 à 1/4 d'escompte. Les transactions comprennent $25,000 de banque, à vue sur New York, à 1/4 d'escompte, $15,000 à 9/32, $7500 et $20,000 en change de commerce à 5/16, $8000, $10,000, $15,000, $20,000 et $25,000 à 3/8, $7500 à 1½.

100 actions des Abattoirs se sont vendues à $17 25, 100 et 100 à $17 50 ; 50 de la banque de la Nlle-Orléans à $36 50 et 30 à $37 ; 2 du canal du Golfe du Mexique à $2 50 et 30 de la banque Hibernia à $56 50. $9000 d'anciens bonds sept pour cent se sont vendues à $72. $500 de nouveaux à 73 3/4, $500 à 74 et $500 à 74 1¼.

$500 de certificats de l'agence fiscale (dates mélangées) se sont vendues à 87 1¼, $1500 (16 juillet) à 88 et $600 à 88 5/8. On a vendu, hier, sans l'annoncer, $1900 de 7.30 à 70 1½.

Les ventes de mandats comprennent $1,000 de métropolitains à 98, $800 à 98 1¼, $1,000 à 98 1½, $700 à 98 5/8, $1,000 à 98 3/4 ; $2,500 de l'Etat, nouveaux, à 72 1½, $1200 et une somme moins forte, en petits mandats, à 73 1½.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 17 à 18 et les ont vendus à 16 d'escompte.

Ce soir, au Board, 100 actions du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux se sont vendues à 20 cents, et $1,000 d'anciens bonds sept pour cent de la ville à 72.

Voici les offres et les enchères :

	Demande.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nll-Orléans	153 00	—
Presse à coton de la Levée	—	57 50
Abattoirs Crescent City	17 50	17 25
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	— 30	— 20
Chemin de fer de la ville	—	167 50
Banque de la Nelle-Orléans	38 50	36 25
Banque Méc. and Traders	39 50	—
Banque de l'Union	—	28 50
Banque de l'Etat de la Louisiane	16 00	12 50
Banque du Canal	41 25	—
Banque Hibernia	—	56 00
Bonds (dette) du Chemin de fer de Jackson, 2me hyp.	—	— 65
Bonds de chemin de fer de la ville	—	— 85
Bonds 7 0/0 de la ville (nouv.)	73¾	73
Bonds 7 0/0 de la ville (vieux)	72	—
Bonds 10 0/0 de la ville	1 00	— 97
Certificats 7.30 de la ville	— 80	— 75
Comp. de Gaz Barbarin	92 50	—
Loterie de l'Etat de la Lne.	37 50	—
Compagnie de Navigation de la Vallée du Miss	2 75	2 00
Comp. des hangars à sucre	25 00	—
Or	112 5/8	—

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 8 octobre 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1850 balles, prises à des prix en général plus faciles et qui ont demandé une réduction irrégulière de nos cotes de ⅛ à ¼ c. Nous cotons comme suit : Low ordinary 9 à 10 c, ordinary 11 à 13¾ c, good ordinary 13⅞ à 14¼, low middling 14¾ à 14⅞ c, middling 14⅞ à 15⅛, strictement middling 15¾ c et good middling 16¼ c.

La demande a été bonne à l'ouverture du marché et le gros des affaires s'est opéré vers midi, heure après laquelle le mouvement a perdu de son animation bien que les facteurs aient accepté des prix de ¼ c au dessous des chiffres qu'ils avaient précédemment maintenus. Il s'est vendu du low middling à un prix aussi bas que 14¼ c et de là jusqu'à 14⅞ c, du strict à 14⅞ et 14¾. du Liverpool middling à 14⅞ et 15 c, et du strict middling à 15¾ c.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé : 911 balles à destination de Vera Cruz, 341 à destination de Boston, 1912 à destination de New York et 42 à destination de Philadelphie. Recettes proprement dites, depuis hier soir 2434 balles contre 844 samedi dernier et 3578 l'an dernier et depuis le 31 août 47063 balles contre 68049 l'an dernier.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		20996
Arriv. dep. le dern. état	2453	
Arrivé précédemm	49097	51550
		72546
Expédié aujourd'hui	3206	
Expédié précédemment	31159	34365
Stock en mains et à bord		37881

MÉLASSE NOUVELLE DE LA LOUISIANE—Un lot de 4 barils, seconde consignation de mélasse de la nouvelle récolte : elle est arrivée ici ce matin sur le steamer St John. Cette mélasse provient de la plantation de M. Charles Derenbourg, de la paroisse St Jean Baptiste et a été consignée à M. G. Bethancourt. Elle a été classée strictement prime et s'est vendue à $1 20 le gallon. On nous a appris que le premier lot, reçu hier, s'est vendu à 90 c pour la commune à fair.

SUCRE—Il n'y a pas eu de recettes de sucre nouveau. Un lot considérable de sucre de Cube, en caisse, s'est vendu à des commerçants. Les détails de cette transaction n'ont pas transpiré.

ARRIVAGES DE L'OUEST—[illegible]

FARINE.—[illegible] de 1500 barils dont 40 et 50 de superfine à $4 50, 50, 125 et 200 de double extra à $5 25, 100 de de farine pour ce qu'elle vaut à $5 45, 50 et 200 de triple extra à $5 75, 100 do à [illegible] à des conditions privées.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est faible, mais la demande de l'article est limitée et les prix en ont haussé. Ventes de 300 sacs d'inférieur à 68 c et de 200 de blanc de choix à 72 c le boisseau. Le mélangé est coté 75 c, le blanc 78 c le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est rond et la demande modérée. Ventes aujourd'hui de 2500 sacs dont 300 d'ordinaire de St Louis à 50 c, 400 de St Louis à 51 c, 50 et 100 de choix à 53 c, 309 de vieux de choix à 52 c, 60 de vieux de choix de Galena à 58 c le boisseau.

SON—100 sacs de son en sacs de secondes mains vendus à 92½ c et 100 de prime à 95 c les 100 livres.

FOIN—50 balles d'ordinaire de St Louis, vendues à $25 et 150 de choix à $26 le tonneau.

PORC—Le marché est plus ferme et le mess est tenu en lots ronds à $27 le baril. 80 barils vendus à $26 50 c le baril. Le détail se fait à $27 50 à 28 le baril.

BREAKFAST BACON—Le marché est calme et l'article est coté à 21 à 23 — cents la livre.

Marché aux bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 7 octobre 1870.

Arrivé, hier — 348 bœufs du Texas, 160 veaux et veaux d'un an.

Vendu—208 bœufs du Texas, 138 veaux et veaux d'un an, 52 cochons, 75 moutons.

A vendre — 1346 bœufs du Texas, 161 veaux et veaux d'un an, 460 cochons, 713 moutons, 15 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité, par livre nette	—	à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	40	à	50 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	30	à	35 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	22 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	14 00	à	20 00
Cochons par livre, gr.	— 9	à	— 11
Cochons (stock) par tête gr.	7 50	à	9 00
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	à	5 00
Moutons 2de qlt., par tête	3	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à	80 00
Vaches du Texas, avec veaux par livre	—		—
Veaux de lait par tête	7 00	à	9 00
Gros veaux, par tête	8 00	à	14 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Dimanche matin, 9 octobre 1870.

Le temps est toujours magnifique, ciel serein et température des plus douces ; néanmoins la Levée est inabordable tant la poussière est épaisse. Une pluie devient absolument nécessaire.

La Levée avait, hier, un aspect animé ; on remarquait, surtout, de l'activité parmi les bateaux en partance. Quant à l'importation, elle était à peu près nulle.

Sont arrivés hier : Le St-John, de Bayou Rouge ; le Pretender, des Attakapas ; l'Era No 10 et le Rapides, de la Rivière Rouge, et l'Olive Branch, de St-Louis.

Sont partis : Le St-John, pour Bâton-Rouge ; le Southwood, le Lotus No 3, le Rapides, tous les trois pour la Rivière-Rouge ; le Tahlequah, pour la rivière Ouachita ; le Wild Wagoner, pour Natchez ; le Natchez, pour Vicksburg.

Pour aujourd'hui nous n'avons pas de bateaux à vapeur faisant un service régulier soit pour le bas, soit pour le haut du fleuve, mais parmi les départs de demain nous signalerons le bateau à hélice le Hunter, capit. A. F. Janfrean, assisté de M. John Taylor, lequel a repris ses voyages réguliers comme par le passé ; c'est à dire qu'il partira tous les lundis et samedis matin à 10 heures pour le Fort Jacksons, paroisse Plaquemines.

Partira aussi demain le beau bateau de la malle, le W. S. Pike, capitaine J. J. Brown, lequel fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les lundis soir, à 5 heures et tous les vendredis matin, à 10 heures. M. S. S. Streck est chargé de l'administration des finances et M. Ozeme Landry, assisté de M. J. Kelly, est préposé au département du fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le magnifique bateau le Wade Hampton, capt. J. C. Libano, lequel reprend ses deux voyages réguliers par semaine partant de la Nlle-Orléans tous les lundis et vendredis soir, à cinq heures. M. Léo Bayhi est chargé des affaires de finances et M. Henry Audry, assisté de M. Richard jr, préside au département du fret.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 8 octobre 1870.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A.M., ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A — Alstrino M, Averous Samuel, Artigues Louis, Agnello Giuseppe, Anselmo Pietro, Ancherdoquy A

B — Blasco Carmen E, Bandilo, Señor, Barraco Giacomo, Brito Patricio

C — Caruso Graria Mme, Chastanet Justin, Cazelar Laure Mlle, Cretin Mme, Compagno Antonio, Cammuzzi Cristoforo, Castleau V Mme, Chiarotto Antonino, Chevalier Alex, Cordova Francisco R

D — D'Aquin L J, Delaroca Lopez J, De la Cruz Valdez J, De Meza Levy, Doura Bertrand, Dubreuil V Ramon, Delmonte Antonio, De la Greve M A, Denegray Antoine, Dias José, Domingues Adelaida, Ducatel Amédée

E — Estopinal & Légier

F — Fraile Juan, Fernandez Anselmo, Fouquieu Alexandre, Fernandez Baptiste, Filippazzi Luigi, Foucacci Luigi

G — Garcia Benigno, Gilbert Gustave

J — Jartoux T B, Junqua Louise Mlle, Jorda Thomas

L — Larosa Francesco, Lacassagne Laurent, Lo Presti Antonino, Lapouyade E. M., Lisulaud Hipolyte

M — Marchal Mme Vve, Marcello Rosa Mme, Moll Vicente, Mouton Jean, Morel Pierre, Maury Françoise, Merchau Domingo, Monteil Ernest, Molina Manuel

P — Perier Vve. Mme, Provia Antonio, Ponton J, Pilon S Mme.

O — Oseguerra Quirina Mme.

R — Ramon & Platas C, Ramon Juan, Rodriguez Francisco, Rodriguez Manuel, Ravié Eugénie Mme, Rivas V José, Rodrigues José

S — Sénat Bernard, Sciacealuga Giuseppe, Soupenne Chas., Sénégal Mme, Solares Ramon

T — Tripodi Antonino, Lomati Andrea, Tierat Mlle

V — Vasquez José, Verdighizzi Giovanni, Velez Miguel, Vizzello Rosa Mme, Valdez Cayetano, Vergez Lucien, Vignes Joseph, perruquier

Z — Zayas Justiniano

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Octobre 1870.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat :

Auger, Edouard Louis; Bernard, Jacques dit St-Phar; Beauvais Jean Etienne; Buzac (Mme) née Poelman; Barbe (Mme) Gomez; Bonneville (les époux); Chauffepied (les frères); Courtierie Jean-Marie; Demartini (les époux); D'Angerot, Alfred; Deslix Celine (Mlle); Duvent, Germain; Danlon, Jean; Dieler, Golstein & Cie; Ferle (Mme Vve); Fraiche (les frères); Geng, Marie (Mlle); Gossolin (Nlle-Iberie); Gired, Séraphine (Mme); Gardère, Joseph; Loup, Charles; Longa, Catherine (Mlle); Lecour, Justin; Lamoière, Jules; Lafaune, Ju-Bte.; Laffargue & Monbrun; Laval, Jn-Bte.; Mazetree, Philippe; Miller; Oster, Hippolyte; Pirolle (les époux); Perreux, Anne (Mme); Quantin (coiffeur); Rey, Baptiste; Thiberville (Mme); Thoman, Dieudonné; Vergnon, Gilbert

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er oct

Soda et Mead à 5 cents le verre.

J'AI agrandi mon salon du No 97 de la rue du Canal, en livrant un espace dans le fond que j'ai installé pour les dames et les familles. Je vendrai dorénavant mon SODA et mon MEAD à 5 cents le verre. La supériorité de ces boissons ne perdra rien par la réduction du prix.
30 sept—2sem HUGH McCLOSKEY.

Docteur Ygnacio Martinez,
Professeur de MÉDECINE, CHIRURGIE et OBSTETRICE,
De la Faculté du Mexique,

OFFRE au public les services de sa profession. Consultations gratis — d'une heure à trois heures de l'après-midi—rue Remparts No 91, entre Conti et St-Louis. 5sept—10 f

AVIS.

LE Dr F. FORMENTO informe ses clients et le public qu'il a transféré son domicile au No 31 de la rue Bourbon, entre Bienville et Douane. Heures de consultation—de 8 à 9 A. M. et de 3 à 4 P. M. Heures de consultation, à l'infirmerie de la rue du Cirque—de midi à 1 heure. 1er oct—1m

Wm Boulet,
Ancien intéressé de la maison E. Pinard,
MARCHAND DE MEUBLES,
Nos 7 et 9 rue Ste-Pierre, Bâtisses Pontalba.

FAIT toute espèce de réparations, surveille luimême les déménagements qui lui sont confiés à $1 50 le voyage. Connaissant le travail d'ébénisterie, il n'emploiera que des ouvriers. Il achète des meubles dans les villes de l'Est et de l'Ouest et devant y aller au mois de juin 1871, il se chargera des ordres qui pourront lui être remis. Ses amis trouveront chez lui des albums de modèles qui leur seront toujours ouverts. 1er oct—1m

MAISON D'ACCOUCHEMENT,
Rue Bourbon No. 219.

MADAME BONONO, sage-femme et qui guérit les maladies de femmes, fait connaître à toutes ses pratiques ainsi qu'au public en général qu'elle a fait de sa maison, qui est située dans un bon quartier du district, un établissement d'accouchement. Toutes les chambres sont hautes, saines et bien aérées. Les patientes seront bien reçues ; bon traitement et bonne nourriture garantis et à bon marché. Toutes les maladies seront des mêmes chroniques, seront guéries, surtout celles de la matrice. 28 sept—1m

FATJO, MARKS & Co.
ONT transféré leur magasin aux Nos 33 de la rue Tchoupitoulas et 73 de la rue Poydras.
Les bureaux sont dans la rue Tchoupitoulas.
1er oct—1m

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
SPALDING, BIDWELL & McDONOUGH, Directeurs et Propriétaires.
Samedi, Vendredi, Samedi et Dimanche, 7, 8 et 9 octobre.
Première représentation de la grande féerie intitulée SINBAD LE MARIN, ou la Vallée des Diamants, avec de nouveaux décors, costumes, changements, transformations et des tours burlesques, etc.
Il y aura tous les soirs des matinées dans les [illegible]
GRANDE REPRÉSENTATION MIMIQUE, SINBAD, LE MARIN.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
LUNDI, 10 OCTOBRE.
Tous les soirs et le Samedi dans la journée.
CHANGEMENT COMPLET
Dans les spécialités de Scène gaies et comiques.
Première soirée de la pièce à sensation, féerique, accompagnée de musique et burlesque d'extravagance, représentée avec grand succès à Londres, Paris et New York, intitulée : LE CHAT BLANC ET LE ROI PIPPIN.
Cette pièce est montée avec grande pompe, de nouveaux décors, costumes, musique etc.
Spectacle du jour le samedi à midi. 9 oct—

Bureaux de Potomac Mutual Insurance Co.
Nouvelle-Orléans, 9 septembre 1870.
AVIS.
UNE assemblée des Actionnaires aura lieu au Bureau de la Compagnie, LUNDI, 10 octobre prochain, conformément au Troisième Article de la Charte, et leur présence est requise.
M. A. TARLETON, Secrétaire.
10 sept—30j

Bureau de Santé,
ETAT DE LA LOUISIANE,
No 159 de la rue du Canal, — Nelle-Orléans, 16 septembre 1870.
LES Médecins sont prévenus qu'ils doivent se conformer à la section 26 de l'ordonnance sanitaire en déclarant, aux Bureaux du Board de Santé, dans les vingt-quatre heures après constatation, les cas des maladies mentionnées dans la dite section.
Lorsque ces rapports ne seront plus nécessaires, les Médecins en seront informés par la voie des journaux.
C. B. WHITE, D. D., Président du Bureau de santé.
27 sept—1m

Directory de la Nouvelle-Orléans d'Edwards (successeur de Gardner) 1871.
C'EST le seul Directory qui sera publié en 1871. Les éditeurs donnent au public l'assurance qu'ils n'épargneront rien pour rendre cet ouvrage supérieur à tous ceux qui l'ont précédé. Les employés commenceront à parcourir la ville le 1er octobre. Il est à espérer que les négociants encourageront les éditeurs et les mettront à même de publier un Directory qui soit digne de notre grande ville.
Southern Publishing Co., Au No 4 du Commercial Place, coin Camp. Editeurs des Directories de Mobile, Memphis, Vicksburg, Louisville et St-Louis.
RICHARD EDWARDS, Directeur.
1 oct—1m

Aux Planteurs de Riz et de Coton.
A VENDRE.
UNE MACHINE à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur sur roues—force de quatre chevaux.
Une machine à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur—force de quatre chevaux.
Une machine à battre en grange—sans séparateur.
Une presse à coton, portative.
Toutes ces machines sont neuves et viennent de la célèbre maison Kingsland & Ferguson, de St-Louis, Mo.
On les vendra à très bas prix, et à crédit, en billets approuvés.
S'adresser immédiatement à BOSTICK & SEYMOUR, Coin Commune, Front et Fulton.
22sept—1f

P. DEJAN,
MARCHAND DE MEUBLES,
Neufs et d'Occasion,
ENCOIGNURE DAUPHINE ET QUARTIER.
Achat, Vente et Réparation de Meubles.
☞ On se charge des Déménagements.
M. Déjan, qui revient d'Europe, et qui a visité les fabriques de New York, Boston et autres a choisi de beaux meubles. Il engage les personnes qui sont sur le point de se marier, à visiter son grand établissement au coin des rues Dauphine et Quartier. 1er oct—3m

FAIRBANKS & CO.,
FOURNISSENT les seuls leviers à coton (balances sur lesquels on puisse compter. Avec ces leviers les poids indiqués par les marchands de la campagne s'accordent avec ceux indiqués par les peseurs de la ville, lesquels règlent leurs balances sur celles de Fairbanks, les dits leviers s'accordant eux-mêmes avec ceux de la Douane. L'attention des planteurs et des marchands de sucre et de coton est appelée sur ce fait. Les leviers dont il s'agit s'achètent à l'agence du Sud de Fairbanks.
W. S. BOWMAN, Agent, 53 rue du Camp.
20 sept—2m. V et C.

RESTAURANT ST-LOUIS.
75 & 77 Rue St-Louis, Nouvelle-Orléans.
JO. POSTER, propriétaire, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que son établissement vient d'être entièrement réparé et mis à neuf. Les habitants y trouveront une bonne pension à $1 50 pour déjeuner, dîner et chambre, et tout le confortable d'une maison particulière. Les gourmets une glacière et une cave fournie de tout ce que le marché et la place demandent de mieux et la plus grande modération dans les prix. Salons pour repas de société. 1 oct—1m

JULIUS LOEFFLER,
POSEUR ET MARCHAND d'installation de gaz.
196 ...... RUE DE CHARTRES 196
(entre les rues St-Louis et Toulouse.)
L'ouvrage est garanti. 4 oct—1 an

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes.
AU No 139 DE LA RUE DU CANAL,
Bâtisses Touro.
ONT constamment un assortiment complet et frais de
Drogues et Médicaments,
Produits chimiques purs,
Verrerie, Sangsues,
Parfumerie française, de choix,
Savons, Brosses, Peignes,
&c., &c., &c., &c.
Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.
Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.
Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des
Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.
Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Nous complétons en ce moment notre stock de
Médicaments patentés
FRANÇAIS, AMÉRICAINS et ANGLAIS.
Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.
Etant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des
Préparations de Fougeras.
Comme on nous a confié la
SEULE AGENCE
—de la—
Compagnie de Vichy,
de France,
Et des propriétaires de la
Source d'Eaux amères,
—de—
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne,
Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La seule excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres a pris de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.
Notre liste d'autres
Eaux Minérales
se compose des eaux connues sous les noms de :
BLUE LICK, GETTYSBURG, BLADON, SOUR LAKE, CONGRESS, HIGH ROCK CONGRESS, SELTZ, EMPIRE,
et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages.
Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,
AU NO. 139 DE LA RUE DU CANAL.
Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre
Fontaine arctique,
qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Bunbury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.
Notre but a constamment été de tenir
Notre département de détail et de prescriptions
dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous savons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.
FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 139 de la rue du Canal,
10 juillet—1m Bâtisses Touro.

INSTRUCTION.
Collège St-Charles, GRAND COTEAU (Lou.)
[illegible]
L. CURIOZ, [illegible] M. FOURSINE & Cie, 35 rue Natchez.

EXTERNAT POUR LES DEUX SEXES [illegible]

Collège de la Passe Christian.
L'OUVERTURE de ce Collège est fixée au mercredi 5 octobre. Le Frère Ismaël, Président sera, [illegible] Pour plus amples renseignements [illegible] au pied de la rue Girod. 27 sept—10f

COLLEGE DE SPRINGHILL,
PRES MOBILE, ALABAMA.
L'OUVERTURE de cette Institution aura lieu le 15 octobre 1870.
Les conditions (pour dix mois) sont : [illegible]
Aux Rév. PÈRES JÉSUITES, au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans, ou à F. FOURSINE & CO, Agents, Au No 35 de la rue Natchez, Nlle-Orléans.
24 sept—1m

ST-ALOYSIUS ACADEMY.
COIN CHARTRES ET QUARTIER.
LA prochaine session annuelle de cette Institution, que dirigent les Frères du Sacré-Cœur, commencera le 15 septembre. Le cours d'études comprendra le français, l'anglais et l'allemand, avec les autres branches des institutions commerciales. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Académie.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme S. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME DERON,
No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
☞ Les classes seront reprises le 1er septembre. 30 août—2m

COLLEGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, à [illegible] Nouvelle-Orléans. [illegible]
CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des Etats-Unis—dix mois d'avance.
[illegible]
N.-B.—Toutes les leçons de musique devront être payées par mois d'avance.
Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collège.
Ou au R. P. Poyet, Supérieur, [illegible]
Orléans. 5 août—1m

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
130 ....CHEMIN DU BAYOU......... 130
Près Claiborne.
25 mai—1 an

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois séminaire de l'Etat de la Louisiane)
BATON ROUGE, LOUISIANE.
[illegible]
Nouvelle Session.
MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. [illegible]
Le Bureau Académique
[illegible]
Cours des Sciences.
[illegible]
Littérature, Appareils de Sciences.
[illegible]
Admission.
[illegible]
Dépenses.
[illegible]
Discipline.
[illegible]
D. F. BOYD, Surintendant.
1er mai 1870
[illegible] 27 mai—1an

TEINTURE A LA VAPEUR ET DEGRAISSAGE.
E. EUG. GEORGEST,
Coin Remparts et St Philippe.
CETTE maison qui a en faire l'an dernier, de la modicité de ses prix, un chiffre extraordinaire d'affaires, vient offrir au public une nouvelle diminution pour toutes ce qui concerne la teinture et le nettoyage de vêtements.
[illegible] 20 sept—6m

MADAME H. BAUSSET,
ACCOUCHEUSE,
INFORME les familles qui l'honorent de leur confiance, qu'elle est de retour de France et prête à reprendre le service de sa clientèle, immédiatement.
S'adresser à son ancien domicile de la rue DUMAINE, 79 entre les rues Royale et Bourbon.
15 sept—1m

Huiles "Black Diamond."
HUILES "BLACK DIAMOND", qui ne fait pas explosion.
KEROSINE "BLACK DIAMOND", garantie "110 fire test"—la meilleure qu'il y ait sur le marché.
Ces huiles n'ont de supérieures ni ici ni ailleurs.
A vendre par SHROPSHIRE BROS.
Aux Nos 108 et 110 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.
2 sept—1m

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG .... Directeur,
—Fabricant de—
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à [illegible] moulins à scie, &c.
Bouilloires de toute espèce [illegible] 24 sept—1m

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16 .... RUE ROYALE 16
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.
Prix très réduits. 20 mai—1m

Dépôt de Riz du Sud.
D'AQUIN & PHILIPPI,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
Au No. 47 de la rue Peters,
Boîte 115, du bureau de poste. Nlle-Orléans. Avances faites sur consignations. [illegible]

Avis.
100 Caisses TABAC de Pensylvanie, 1,000 pièces RUBANS de Grenade ; 50,000 CIGARES de diverses marques.
A vendre par GEO. ALCES, 120, rue des Remparts, N. O.
sept—1m.D.Mars.Ven.

Tonnellerie. Tonnellerie.
Aux Planteurs et aux Marchands.
Je suis prêt à conclure un marché pour [illegible]
R. J. BERRERY, Au No 33 du Front Street [illegible] sept—1m

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE,
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
Ils approvisionnent les [illegible] au prix du marché [illegible] la Levée, au ferry de [illegible] Cl[illegible] Lee.
☞ Les ordres sont reçus [illegible] aux dépôts.

Field & Bell,
Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.
[illegible] No. 147 de la rue du Camp, coin Gravier, [illegible] No. 261 de la rue des Magasins, [illegible] 25 sept—1m

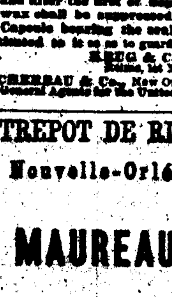
P. & R. DE VERGES,
MARCHANDS DE Charbon.
ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG
Nos. 190 Rue Gravier et 80 Rue Dauphine
Fournissent aux familles, aux planteurs, aux bateaux et aux presses à coton du charbon au plus bas prix. [illegible]

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
15 nov—1 an .... 16 & 18 .... ST-LOUIS STREET .... 16 & 18

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Incorporée le 17 août 1868.
CHAS. T. HOWARD .... Président
Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMEROS SEULEMENT.
GROS LOT $50,000
CLASSE 41.
Tirage, le SAMEDI, 29 oct. 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co. .... Contractants
— PLAN —
20,000 billets—Prix du billet : $10 seulement
[illegible]
Billets entiers : $10—coupons en proportion.
Lots payables en piasts, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Boîte Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 9mars—

Enregistrement.
BUREAU DE PRÉPOSÉ A L'ENREGISTREMENT des votants. Nouvelle-Orléans, 3 Septembre 1870.
AVIS est donné que les bureaux des surintendants des bureaux des votants en cette ville de la Nouvelle-Orléans sont maintenant ouverts aux endroits ci-après indiqués et seront ouverts jusqu'au VENDREDI, 28 Octobre 1870, excepté les dimanches et les jours de fête légalement reconnus par la loi.
Heures de bureau, de sept heures du matin à midi, et de deux à sept heures du soir, tous les jours.
Conformément au paragraphe cinq de la section cinquante-trois de "l'Acte pour pourvoir à la révision et à la rectification des listes des votants en registres de l'Etat, etc., approuvé le 16 mars 1870, l'enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans devra être au complet (nouveau.)
TOUS LES ÉLECTEURS (ayant qualité) de la paroisse d'Orléans, qu'ils aient ou non été enregistrés, devront s'adresser pour être enregistrés, à un préposé-assistant du ward qu'ils habitent.
Bureaux :
PREMIER WARD—Au No 65 de la rue des Magasins, entre Poydras et Girod.
DEUXIEME WARD—Au No 291 de la rue des Magasins, entre Calliope et Gaienné.
TROISIEME WARD—Au No 120 de la rue Lafayette, entre Perdido et Poydras.
QUATRIEME WARD—Au coin des rues Tivoli et Carondelet, au premier.
CINQUIEME WARD—Au No 141 de la rue Dauphine, entre Bienville et Toulouse.
SIXIEME WARD—Au coin des rues Villeré et du Chemin du Bayou.
SEPTIEME WARD—Au No 14 de la rue des Français, coin Victoire.
HUITIEME WARD—Au coin des rues Piété et Craps.
NEUVIEME WARD—Au Nord de la rue Louisa, entre les rues Remparts et Bourgogne.
DIXIEME WARD—Au No 176 de la rue des Magasins.
ONZIEME WARD—Au No 796 de la rue des Magasins, près la rue Washington.
DOUZIEME WARD—Rue des Magasins, au Bord de "Market House".
TREIZIEME WARD—Rue des Magasins, entre Cellé et Valence.
QUATORZIEME WARD—Au coin des rues Tchoup. et Water.
CINQUIEME DISTRICT (Alger)—A l'Old Ferry Hall.
B. P. BLANCHARD.
Préposé à l'enregistrement des votants de l'Etat et surintendant de l'enregistrement de la Paroisse d'Orléans. 3sept—1m

SAISON D'AUTOMNE.
LEON GODCHAUX,
31 ET 33....RUE DU CANAL....31 ET 33
Et Nos 543, 515 et 517, rue de la Vieille-Levée.
HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX.
Un assortiment considérable et des mieux choisis,
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même, de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.
NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.
26sept—



HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champagne bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September 1870 the wax shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the seal of our firm substituted so as to guard against counterfeits.
KRUG & Co.,
Reims, 1st May 1870.
A. ROCHEREAU & Co., New Orleans, General Agents for the United States.
21juil—3m

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.
A. MAUREAU,
43..........Rue Peters..........43
ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.
TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
18nov—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.
LE SUCCÈS EST LA MEILLEURE PREUVE DE SUPERIORITÉ.
PLUS DE CINQ CENT MILLE DE CES MACHINES ont été vendues. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.
Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, le contrat de remboursement le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO.
Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.
25 sept—1m PP Mpo

J. J. ALBERT,
30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,
A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX.
Plumes, Laines, Paille, Casquettes, &c., &c., &c.
Chapeaux pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne. 6mars—1an

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.
Brevet du 20 Juillet 1869.
CE nouveau système d'appareil à faire le sucre [illegible]
[illegible] 7 juil—6m

P. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
— Au No —
62......de la rue St. Charles......62
Vis-à-vis l'Hôtel.
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dans la nouvelle boutique [illegible] 21 nov—1an

Médicaments.
Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,
Assure les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la hémorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.
La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frissons.
Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur dignité et leur modestie.
Les meilleurs médecins le recommandent.
L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.
Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.
Prix.......... $1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO., HALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de 22 juin—1an FLEMING.

CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR A. A. PEYCHAUD.
Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.
AMERICAN
AROMATIC BITTER
CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble, avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de remèdes et nécessaires au maintien de la santé, comme les meilleurs de la Création : ils rétablissent les organes de la digestion indéfiniment, source malheureusement de maladies qui rendent la vie insupportable, telles que Nerveuse, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc. et dans toute fièvre quelconque dont la convalescence se prolonge à cause du tremblement, il n'est rien au dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent.
N. B. L'American Bitter peut se prendre pur et l'on veut ; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui est à noter en le prenant pas avant de l'apéritif, et l'arôme plus prononcé mais en même temps agréables. Dans les principaux Hôtels, Cafés, Cafés, etc. ces dits Amers sont devenus un usage presque général.
A vendre par E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 17 mars—1an Dim Mar Vend

DENTISTES.
LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
1 oct—1m

$20 Seulement $20.
LE DR. CH. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde aux [illegible] de ses dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 60, rue Bienville. [illegible]

Préservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
120 .... RUE DU CANAL 120
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter avec soin et promptitude toutes les opérations dans l'art du dentiste. [illegible]
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le protoxyde d'azote. 7mai—6m

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
En Œuvre le plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS.
LE Dr. C. BLANCKE prévient à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. [illegible]

☞ Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 11 de la rue Baronne, au dessus du magasin de M. Baron. [illegible] 3nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 11 de la rue Baronne, [illegible] 1nov—6m

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,
En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.
LES besoins d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a l'honneur de informer le public qu'il a l'intention de rendre le plus beau de la ville.
Un corps de musiciens [illegible]
GEO. MERZ, Propriétaire.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.
J. CAZAUX, Bayonne. H. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.
CAZAUX & VERGNOLE,
73..........VIEILLE-LEVEE..........73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.
VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Menthe, Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure. 1mai—1an

G. W. DUNBAR & SON,
13 et 14......RUE ST-LOUIS......13 et 14
Nouvelle-Orléans.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En boîtes et dans des bocaux en verre ;
FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS
1mai—1an Qui ont remporté le prix.

Feutre d'Irlande à Toits.
Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.
Dates des patentes—24 octobre 1865 et 17 mai 1870.
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable)
DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.
FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolateur, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 23 et 23½, Billiter Street, London.
Cette nouvelle préparation est enduite, et ne peut le poser sur le toit de suite. [illegible]
J. G. LINGHAM & Co, agents,
Au No 7 de la rue Carondelet.

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas de moulins à coton.
COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.
UNE machine à battre la graine de coton est attachée à notre magnifique moulin à vapeur. Nous fournissons, gratis, des sacs pour le transfert des graines de coton et passons le coton au moulin pour la graine seulement. [illegible]
SEELYE & TAYLOR, Bureau, No 4 de la rue Carondelet, [illegible]

Moulin à Riz Soniat,
PAROISSE ST-CHARLES.
CE moulin ayant été considérablement amélioré est maintenant prêt à recevoir du riz et à l'écorcer de suite.
Le moulin est dirigé par un surintendant expérimenté venu de Charleston.
Les magasins sont immenses et le moulin peut écorcer cent vingt barils en 24 heures.
Les habitants ne doivent donc pas craindre de délai dans leur envoyage.
Chaque lot passe à son tour selon la date de sa réception.
Prix d'écalage : No 1 et No 2,—75 ct. par livre ; No 3,—75 ct.
Pour plus amples informations, s'adresser à SONIAT FRERES, Kenner Station, Jackson Railroad.
On à DUPRÉ, REINE & CO., 30 sept—3m 35 rue Peters.

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,
Voitures, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, etc.
Aux Nos 286 et 288 de la rue de Chartres
25 mai—1an Nlle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.
Vente sans réserve.
250 colis et lots marchandises sèches, étrangères et américaines.
PAR E. ROGER & CO — E. ROGER, Encanteur — MARDI, 11 octobre, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 46 et 47 rue de la Vieille Levée—
[illegible]
— AUSSI —
Mérinos, alpacas, toiles d'Irlande, jeans, cotons à draps, mouchoirs brodés, mouchoirs, cravates, indiennes rouges, habillements, chemises et caleçons, bonneterie, cravates, bretelles, gants, couvertures, bonnets, jupons molletons, châles, mailles, bonnets, &c., &c.
Conditions à la vente. 8oct—

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Brodequins, souliers, bottes "grain," chapeaux, habillements, accordéons.
PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, 68 rue de Chartres, LUNDI, 10 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
200 caisses brodequins, souliers et bottes "grain."
— AUSSI —
150 caisses chapeaux assortis.
— AUSSI —
200 lots habillements d'hiver et articles de toilette.
— AUSSI —
150 accordéons de grandeurs différentes.
Conditions—Comptant. 8oct

MARDI, 11 COURANT.
1,000 douzaines Coutellerie de Sheffield.
PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, No. 68, rue de Chartres—MARDI, 11 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
1,000 douzaines couteaux de table et dessert de Sheffield.
Conditions—comptant. 9 oct

PAR LOUIS STERN & BROS.
800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR LOUIS STERN & Bro—M. Stern, encanteur — LUNDI, 10 octobre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 26 de la rue de Chartres, il sera vendu—
800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
Formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes garçons, de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.
Conditions à la vente. 9 oct—27

PAR D. E. MORPHY.
Farine. Farine. Farine.
PAR D. E. MORPHY—A. E. MORPHY, Encanteur — Il sera vendu, LUNDI, 10 octobre 1870, à 10 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Girod, pour le compte de qui il appartiendra—
67 barils farine Palm Mills, [illegible] Lime Creek,
Débarquée du Bar et de barge.
Conditions, comptant. 9 oct

VENTES JUDICIAIRES.
EDWARD KEARNY vs KEARNY, BLOIS & CO.
CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No [illegible]—En vertu d'un plusieurs writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, et à la connaissance des parties y intéressées, je procéderai le LUNDI, dix d'octobre 1870, à 10½ heures A. M. sur les lieux, au No 62, rue des Magasins, Premier District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—
Meubles de Bureaux, installation de magasins et un coffre fort, etc.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7 oct—7,9

CHARLES O. E. BAQUIÉ vs THOMAS FRIEND et DANIEL O'BRIAN.
QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No 24,322 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, le 25 d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite ci-après—
Quatre terrains situés dans le faubourg Lafayette et paroisse de Jefferson, en l'Ilet borné par les rues St-Denis, [illegible] [illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
16 sept—16 24—2 9 16 oct

Wm. B. Sorley, Charles Heath, subrogé, vs l'Eglise Africaine Méthodiste Episcopalienne de la ville de la Nouvelle-Orléans.
QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 22,561—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trente et un d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite ci-après—
Deux terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés par les numéros [illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 sept—8,16,24,31 oct

MYRTILE COURCELLE vs ETIENNE BOCA.
QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 24,266—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trente-et-un d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite ci-après—
Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de l'Union, des Français, Prosper et Solidelle, [illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 sept—oct 8,16,24,30

W. VAN NORDEN & CO. vs. EMLEY & CO.
CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 1,00—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, onze d'octobre 1870, à 10½ heures A. M., à mon entrepôt, No 74, rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—
Un coffre-fort, une grande pendule, trois pupitres et deux chaises.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 sept—oct 4,7,9,11

A. SCHULHER & Co. vs. M. COWAN.
SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 464—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, dix-sept d'octobre 1870, à 10 1½ heures A. M., sur les lieux, aux écuries de Wm. Mayer, No 137 rue Baronne, dans le Premier District de cette ville, à la vente et à l'adjudication de—
Vingt-quatre (24) Mulets de choix.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
6oct—9,12,14,16

TABACS.
FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.
LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce à la Nouvelle-Orléans, comprenant :
[illegible]
TABACS A FUMER: Maryland, Virginie, Perique, [illegible]
TABACS A PRISER: [illegible]
J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES
USINE A VAPEUR.
LE MOULOR, Jr., rue de la Vieille-Levée, [illegible] informe sa nombreuse clientèle et le public en général qu'en [illegible] TABAC à fumer, TABAC à priser, [illegible]
Constamment en mains : UN MILLION DE CIGARES assortis.
[illegible] TICLES pour fumeurs : Pipes, Porte-cigares, [illegible]
Conditions avantageuses aux marchands de ville et de la campagne. 25 sept—1 an

MIRAMON & Cie,
99 & 101 rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES,
EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparations de meubles, draperies et tapisseries pour meubles en tous genres. Fabriquent les sommiers à $20 et $25.
On fait les déménagements.
On prend des meubles en magasinage.
3juin—1an

VENTES A L'ENCAN.
PAR HOFFMAN MARKS & CO.
Marchandises Sèches et Lingerie.
PAR HOFFMANN, MARKS & CO. — Alex. Levy, encanteur—Bureau, No 28 de la rue de Chartres—LUNDI, 10 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Popeline unie et fantaisie, grenadines brodées, plaids d'Ecosse, alpacas et mérinos noirs et en couleur, mérinos unis et fantaisie, mozambique, drap, barège, cachemire unis et fantaisie, satinette blanche, bleue ; molleton, châle manteaux, nubias, cachenez, [illegible] indiennes françaises et américaines, camelot jeans, cotonnades, [illegible] mouchoirs blancs et [illegible] chemises de jean, caleçons, mouchoirs nappes, mouchoirs, bonneterie, gantelets, mailles, réticules, etc.
—Egalement, à 1 heure—
1 balle coutil à matelas. 1 balle Lowells. 1 caisse couvertures 12/4. } Avariés.
Conditions à la vente. 7 oct

PAR S. GUINAULT.
William Maximilien Henry vs Octave Calogne, tuteur et al.
Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 33,685.
PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville— SAMEDI, 29 octobre 1870, il sera vendu à midi, à la Bourse St-Charles, rue St-Charles— En vertu d'un jugement de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 17 août 1870 — la propriété suivante, savoir :
Un lot de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, du côté sud-ouest de la rue d'Orléans, entre les rues Dauphine et Bourgogne, mesurant 46 pieds 2 pouces 6 lignes de face à la rue d'Orléans, sur 74 pieds 7 pouces 1½ de profondeur, borné du côté de la rue Dauphine par la propriété de Julie Avart ou ayant cause et, du côté de la rue Bourgogne, par la propriété des héritiers de Pierre. Ensemble toutes les bâtisses et améliorations qui en dépendent consistant en une maison en briques à deux étages. No 77 ayant au rez-de-chaussée une porte d'entrée, salon et salle à manger avec cour [illegible]
Voir le plan à la Bourse.
Conditions—L'acquéreur fournira son billet à la date jusqu'au 1er janvier 1871, [illegible]
Actes de vente pardevant Théodule Buisson, notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les taxes jusques et y compris celle de 1871. 9 oct

Vente renvoyée au 15 octobre d'une jolie maison à étage sur la rue Villeré, No [illegible]
PAR S. GUINAULT, Encanteur — Bureau, coin Bienville & Passage de la Bourse — SAMEDI, 15 octobre 1870, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Encanteurs de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles—
Un lot de terre mesurant 31 pieds 7 pouces 6 lignes de face à la rue Villeré, entre Ste-Anne et Maine, sur 63 pieds 11 pouces 2 lignes de profondeur, ensemble une jolie maison à étage, couverte en ardoises, avec balcon sur la rue, ayant deux belles pièces au rez-de-chaussée et deux chambres en haut, cuisine haute de deux chambres, citerne, latrines, puits, grenier, etc. Voir le plan à la Bourse et Charles.
Conditions—Moitié comptant et le reste payable à un crédit d'un an ou un billet portant intérêt à 8 pour cent d'intérêt de date et hypothèque. Les propriétés devront être assurées. [illegible]
Acte de vente pardevant A. E. Bienvenu, notaire public aux frais de l'acquéreur, y compris les taxes des Etats Unis et les taxes de l'année courante, dues en 1871. [illegible]

Jolie maison et terrains sur la rue des Français.
PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 15 octobre 1870, il sera vendu, à midi à la Bourse des Encanteurs de l'Hôtel St-Charles, rue St Charles.
Quatre lots de terre contigus désignés par les Nos 3, 4, 5 et 6, mesurant chacun 31 pieds 11 pouces 6 lignes de face à la rue des Français, sur 127 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur, entre les rues Force et Virtu. Il y a sur le lot No 3, une maison de trois chambres et galerie sur le côté, écurie, citerne, etc. Voir le plan à la Bourse St. Charles.
Conditions—Moitié comptant et le reste payable à un crédit d'un an en billet portant 8 pour cent d'intérêt de date et hypothèque. [illegible]
Acte de vente pardevant O. Drouet, notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres des Etats Unis. [illegible]

VENTE POUR CAUSE DE CHANGEMENT D'AFFAIRE.
PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville, JEUDI, 13 octobre 1870, il sera vendu, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Royale et Bourbon—
GROCERIES
Le fonds d'un magasin de groceries très bien assorti et parfaitement achalandé.
Conditions, comptant.
Les personnes désirant traiter à l'amiable peuvent s'adresser sur les lieux [illegible]

AUX MATELASSIERS.
PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—MERCREDI, 12 octobre 1870, il sera vendu, à midi, au pied de la rue Jackson, pour le compte de qui il appartiendra—
10,000 livres de MOUSSE, en lots à la convenance des acheteurs.
Conditions—Comptant. 7 oct

PAR G. DE FERIET.
Meubles! Meubles!! Meubles!
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, 20 de la rue Royale—JEUDI, 13 octobre 1870, à 11 heures du matin, sur les lieux, au coin des rues Louisa et Bons Enfants, il sera vendu—Un [illegible] général de meubles.
— Egalement —
Un établi de charpentier, un rabot ; outils, instruments de jardinage, etc.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 9 oct

Vente positive et sans limite, à l'enchère publique, de la belle pharmacie connue sous le nom de "Pharmacie Robin" et située au No 48 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Conti.
PAR G. DE FERIET—Bureau, No 20 de la rue Royale—MARDI, 11 octobre 1870, à 11 heures du matin, sur les lieux, au No 48 de la rue Royale, il sera vendu, en un seul lot—
Le fonds de la PHARMACIE et du magasin de produits chimiques bien connus sous le nom de "Pharmacie Robin."
Il sera offert en bloc, et s'il ne se vendait pas à ces conditions, il sera vendu en lots, au gré des acheteurs.
Conditions, à la vente.
Aucun article ne sera livré avant paiement.

PAR E. J. MONTGOMERY.
Meubles. Meubles.
PAR E. J. MONTGOMERY—E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 11 octobre, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 27 de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles.
— TELS QUE —
Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête, en acajou et en noyer, sofas, chaises à dégrés et rocking, tables de centre, à manger et à thé, ameublement, chaises garde-robe, bibliothèques, articles, tableaux, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.
— Egalement —
Une grande facture de lits cottage, chaises à sièges en bois et rotin. 8sept—8f

PAR O. VALETON.
Fonds de Grocerie à l'Encan, en lots à la convenance des acheteurs.
PAR O. VALETON, encanteur—MERCREDI, 12 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à l'encoignure des rues Roman et Dumaine—
GROCERIES
Le contenu de la Grocerie, ayant un fort stock, consistant en sucre, café, chandelles, épices, viandes, fruits conservés, farine, ferblanterie, comptoirs, étagères, vitrières, etc. Le stock est frais et mérite l'attention des acheteurs. 9 oct

O. VALETON,
ENCANTEUR.
No 14, rue Marchés, entre Tchoupitoulas et Magasins.
OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que : jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, mélasse, vins de toutes qualités, fromage, amidon, chandelles, riz, etc., etc. 4 sept—1an

PAR J. DEJAN Jr.
CHEVAUX ET MULETS.
Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mules, buggies et harnais—à l'Encan.
PAR J. DEJAN Jr., Encanteur—Il sera vendu MARDI, 11 octobre, 1870, à 10 heures du matin, au No 19 de la rue Gravier, [illegible]
De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires ; beaux mulets d'habitations et de ville, &c., &c.
— Egalement —
Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.
Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 9 oct

Meubles, Pianos, Meubles de Bureaux—Poneys.
Ventes régulières : Lundi, Mercredi, Vendredi.
PAR J. DEJAN Jr., Encanteur.—Bureau et entrepôt, No 19 de la rue Gravier—Il sera vendu LUNDI, 10 octobre, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 19 de la rue Gravier, coin Carondelet, un grand assortiment de meubles de bureaux, etc. [illegible]
Conditions, comptant et billets du Trésor des Etats-Unis.

MÉDAILLE D'OR 1869.
REVOL, Armurier,
210........Rue de Chartres........210
entre Madison et Dumaine.
Informe les chasseurs et amateurs en général, qu'il vient de recevoir des fusils anglais et français, du calibre 10 au 12, de 40 à 44 pouces de longueur, très propres pour chasseurs de profession, surtout pour chasse de canards. Il a aussi le plus bel assortiment de fusils *Lefaucheux* qu'il y ait en ville. Aussi, diverses pièces de revolver et de pistolet, pour armuriers de la campagne. Il invite les acheteurs à visiter ses magasins avant d'aller ailleurs.
1er oct—3m V et C

J. SAGET,
ARMURIER,
168...... Rue de Chartres 168
A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un assortiment de fusils de chasse, de carabines de guerre, de revolvers et de pistolets.
Quant à ses fusils faits par lui-même et qu'il garantit [illegible] NOTA. M. Saget vient d'obtenir, à Paris, un brevet de perfectionnement [illegible] 18 sept—1m

C. H. MILLER & CO.
CONFISEURS EN GROS.
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes.
Importateurs d'essence française, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.
No 34 Nlle-Levée.
Novrl—1 an Coin Allée de Natchez

SUCRES-MELASSES.
SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, broyés en poudre et tour en cubes.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure provenant de la Raffinerie Crescent City, sucre Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS — Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.